HAL open science

”Le bâtiment en briques crues à l’ouest de La Chapelle”, dans L. Pantalacci, S. Denoix (éd.), ”Travaux de l’Institut français d’archéologie orientale en 2005-2006”

Catherine Defernez

▶ **To cite this version:**

Catherine Defernez. ”Le bâtiment en briques crues à l’ouest de La Chapelle”, dans L. Pantalacci, S. Denoix (éd.), ”Travaux de l’Institut français d’archéologie orientale en 2005-2006”. Bulletin de l’Institut Français d’Archéologie Orientale, 2006, 106, pp.382-384. hal-03667866

HAL Id: hal-03667866

https://hal.science/hal-03667866

Submitted on 13 May 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 106 (2006), p. 333-453

Laure Pantalacci (éd.), Sylvie Denoix (éd.)

Travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 2005-2006

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724707984	*Proceedings of the First International Conference on the Science of Ancient Egyptian Materials and Technologies (SAEMT)*	Anita Quiles (éd.), Bassem Gehad (éd.)
9782724708677	*Bulletin critique des Annales islamologiques 36*	Agnès Charpentier (éd.)
9782724708516	*Ermant II*	Christophe Thiers
9782724708363	*Guide des écritures de l'Égypte ancienne*	Stéphane Polis (éd.)
9782724708066	*Guide de Deir el-Médina*	Guillemette Andreu-Lanoë, Dominique Valbelle
9782724707892	*Histoires d'amour et de mort*	Monica Balda-Tillier
9782724709186	*Lexique pratique des chantiers de fouilles et de restauration*	Alain Arnaudiès, Wadie Boutros
9782724707977	*Mirgissa VI*	Brigitte Gratien, Lauriane Miellé

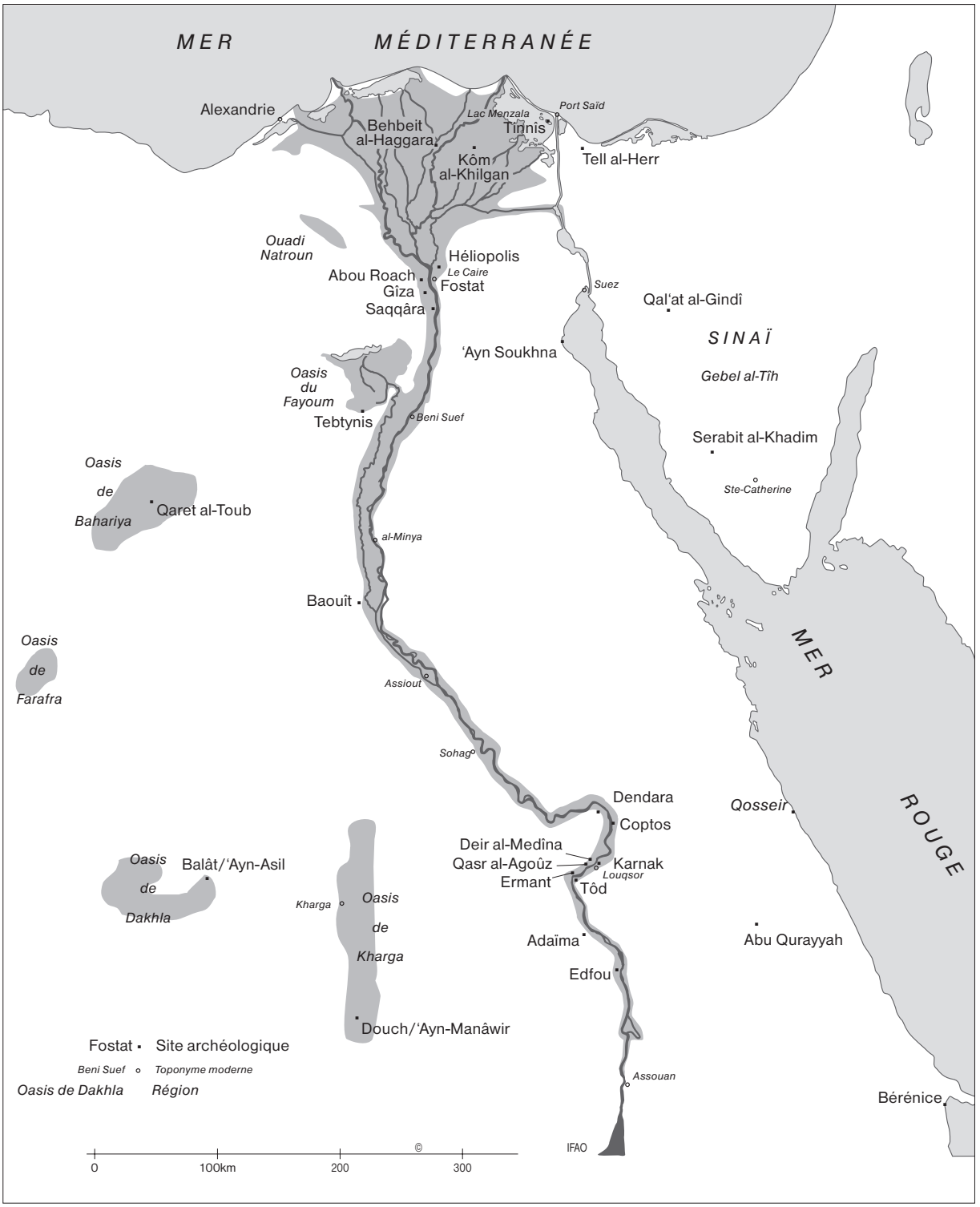
© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

Travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 2005-2006

ÉDITÉ PAR LAURE PANTALACCI ET SYLVIE DENOIX

BIFAO 106 - 2006

BIFAO 106 (2006), p. 333-453 Laure Pantalacci (éd.), Sylvie Denoix (éd.)
Travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 2005-2006
© IFAO 2022 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



CARTE DES SITES ÉTUDIÉS PAR L'IFAO.

© IFAO 2022 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Plus au sud, dans une petite colline isolée de la montagne, une ancienne tombe (C 30) a dû servir d'ermitage à l'époque chrétienne comme le montre la céramique retrouvée sur place comprenant aussi bien des tessons de Basse Époque que de l'époque copte.

Cette troisième mission a permis de terminer l'exploration des ouadis du versant sud de la montagne thébaine. Parmi les onze stations localisées par GPS, deux correspondent à des abris (C 20 et 30), trois à des ensembles de graffiti (C 25-26 et 28), les autres à des groupes de tessons (C 21, 22-24, 27 et 29). Le catalogue céramique comprend, à ce jour, deux cent cinquante formes dessinées. Le *survey* sera complété fin 2006 par d'autres prospections et une mission épigraphique de terrain, ainsi que par une enquête documentaire, afin de recenser les mentions des *topoi* (lieux saints : églises ou monastères) du diocèse d'Armant dans les textes coptes et les publications archéologiques.

5. Karnak

L. Coulon

La sixième campagne de fouilles et de restauration de la chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou a eu lieu entre le 29 janvier et le 27 février 2006, avec le soutien de l'Ifao, du Cfeetk et de l'Association des Amis de Karnak. L'équipe comprenait Laurent Coulon (égyptologue Ifao/univ. Lumière-Lyon 2, chef de chantier), Catherine Defernez (archéologue-céramologue), Jean Bruant (archéologue, Inrap), Delphine Dixneuf (céramologue), Hassan el-Amir (restaurateur, Ifao), Isabelle Régen (égyptologue, Ifao), Laurent Vallières (topographe, Inrap), Wahid Youssef (inspecteur CSA).

La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou et la voie « de Ptah »

L. Coulon

- Poursuite de la fouille

La compréhension du contexte stratigraphique de l'entrée de la chapelle et de sa relation avec la voie menant de la grande salle hypostyle au temple de Ptah était, cette année encore, l'un des objectifs principaux de la mission. En 2005, la voie dallée bordant la chapelle avait été dégagée sur sa plus grande partie. Les niveaux frangeants laissaient apparaître un mobilier céramique d'époque ptolémaïque, qui autorisait une datation tardive de la voie. En réalité, celle-ci est plus ancienne. En 2006, deux sondages ont été menés sous les dalles à l'entrée de la chapelle saïte dédiée à Osiris Ounnefer Neb-Djefaou et devant celle d'Osiris Neb-ânkh datant de la XXVe dynastie. Les niveaux scellés par ces dalles ne contiennent aucun tesson postérieur à la XXVIe dynastie. Il faut donc attribuer la réalisation de ce dromos à l'époque saïte, ce qui accréditerait l'idée d'une voie processionnelle reliant les différents édifices osiriens aménagés à cette époque au nord de Karnak, notamment ceux construits le long du temple de Karnak-Nord ainsi que plus loin, au nord-ouest, celui dédié à Osiris Pamérès. Une voie de circulation antérieure, non dallée, est aussi apparue dans les niveaux inférieurs ; elle est datable de la Troisième Période intermédiaire.

À l'intérieur de la chapelle elle-même, le dégagement des murs entourant l'édifice s'est poursuivi. Les limites du mur d'enceinte sud sont maintenant clairement définies. Au nord, un tronçon nord-sud de ce mur entaille un massif plus ancien, dont l'étendue reste à évaluer. La similitude du module des briques avec celui d'un rempart antérieur bordant le temenos

© IFAO 2022 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

©Y. Stoeckel/Cfeetk

FIG. 26. Pièce de service au sud de la chapelle.

© A. Chéné/Cfeetk

FIG. 27. Paroi intérieur du couloir d'entrée de la chapelle après restauration.

© IFAO 2022 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

d'Amon, et dont le tracé exact a pu être déterminé récemment par prospection électromagnétique immédiatement au nord de notre secteur, autorise à avancer à titre d'hypothèse de travail qu'il pourrait s'agir des vestiges arasés de celui-ci. À l'intérieur du temenos défini par ce mur d'enceinte, dans l'espace qu'il dégage au sud de la salle hypostyle, les vestiges d'une pièce de service ont été découverts (Fig. 26) : dans son sol ont été dégagées deux fosses aménagées et deux jarres enterrées. La céramique est datable du IVe siècle av. J.C., ce qui atteste d'un fonctionnement (ou d'une réoccupation ?) du temple à la fin de la Basse Époque ou au début de l'époque ptolémaïque. Par ailleurs, un nouveau bloc appartenant à un linteau d'une porte secondaire de la chapelle (ou d'une porte d'une pièce secondaire) a été découvert réemployé comme seuil à l'entrée du sanctuaire. La partie inférieure de ce linteau avait été découverte en 1999. Ce bloc portant les cartouches d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou et d'Ankhnesneferibrê constitue une preuve supplémentaire de la restauration de la chapelle après la XXVIe dynastie.

- Étude épigraphique

La préparation de la publication des reliefs de la chapelle est en cours. Les montages photographiques définitifs ont été réalisés en collaboration avec A. Chéné (Cfeetk) et les dessins complétés par R. Migalla (Cfeetk). L'analyse des décors de la chapelle a été menée dans deux directions principales : le culte du fétiche abydénien qui est au centre du programme décoratif (avec la comparaison à des structures similaires dans le temple de Ramsès II à Abydos ou à Hibis) et la forme d'Osiris Ounnefer « maître des aliments-*ḏfꜣw* » dont la compréhension passe par l'étude de la théologie abydénienne de la *ḥwt-ḏfꜣw* comme par celle de formes proches telles que l'Osiris « maître des aliments-*kꜣw* » lié au temple d'Opet.

- Restauration

La restauration de plusieurs murs de la chapelle a été menée à bien par Hassan el-Amir. Huit blocs décorés, appartenant à la première porte et au couloir auquel elle donne accès (Fig. 27) ainsi qu'au sanctuaire, ont pu être replacés à leur emplacement originel. La deuxième porte a pu également être complétée par le replacement d'un bloc trouvé en 1999.

- Le bâtiment en briques crues à l'ouest de la chapelle — C. Defernez

Les travaux se sont poursuivis à l'ouest de la chapelle, en haut du massif sur lequel s'appuie le mur arrière de l'édifice, où ont été mis en évidence, lors des campagnes précédentes, les murs d'une imposante structure en briques crues dont la nature et la fonction demeurent énigmatiques.

L'un des principaux objectifs de cette saison était de mieux circonscrire le bâtiment au nord ; ainsi qu'en témoignent en effet plusieurs lambeaux de murs encore visibles, cette construction occupe près de la moitié de la superficie de la zone concernée. Les travaux opérés lors de la dernière campagne ont permis de dégager, plus au nord, une portion importante du mur de façade du bâtiment. Comme au sud, le parement occidental de ce mur épais, formé d'un appareillage complexe de trois rangées de briques disposées en carreaux encadrant des briques en épi alternant avec un bouchage, était, en plusieurs endroits, profondément entaillé par des fosses ; ainsi que le laissent supposer les éléments céramiques les plus récents extraits de ces cavités, ces excavations sont à dater de l'époque ptolémaïque. Recouvert par la couche de surface fortement indurée, le mur n'a pu être dégagé dans sa totalité. Dans la portion mise au

© IFAO 2022 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

jour semble avoir été aménagée une porte, comme le laisse supposer une dalle de grès trouvée à proximité. Au même endroit, du côté de son parement oriental, le mur paraît avoir été chaîné avec un autre mur, moins épais, orienté est-ouest.

Outre ces dégagements de surface, des investigations ont été conduites dans la partie sud du site, notamment dans la pièce la plus importante connue du bâtiment (P1). Lors de la saison précédente, un sondage opéré dans l'angle sud-est de la pièce avait permis d'identifier quatre sols d'occupation successifs dont le plus ancien atteint était constitué d'un dallage de briques crues. Cette saison, le sol dallé de briques a pu être mis au jour dans sa totalité (Fig. 28) ; l'épais niveau de remblai qui le scellait a livré une quantité notable de briques crues rubéfiées provenant sans doute de la démolition importante qu'a connue la structure au cours de son existence ; il est à rappeler que l'élévation de certains murs comprenait également des fragments de briques rubéfiées.

FIG. 28. Bâtiment à l'ouest de la chapelle, partie sud. Pièce 1.

Formé de briques de grand module sur la quasi-totalité de la surface, le dallage mis en évidence dans l'angle nord-ouest de la pièce se compose de briques de module très irrégulier, de petite taille, souvent sous forme de moellons. Dans la moitié est de la pièce, des traces d'un enduit blanc ont pu être observées, ce qui invite à supposer que le sol de briques était peut-être occulté par un dallage de grès ou autre type de support, auquel cas le dallage de briques correspondrait à une sorte de radier de sol ou sol préparatoire. Il est à préciser que d'une extrémité à l'autre de la pièce, le sol dallé atteint une altitude relative commune, à la différence des pièces voisines.

En effet, dans les trois unités dégagées au nord de la structure (P2-P4), les travaux entamés préalablement avaient permis de mettre en évidence un niveau de briques crues sous-jacent à l'ultime niveau d'occupation identifié dans ces trois pièces. Partiellement dégagé lors de la dernière saison dans la pièce la plus occidentale (pièce 4), ce niveau, constitué de briques de grand module (d'un module identique à celui de la pièce 1), a été mis au jour sur l'ensemble de la surface. Marqué par un important pendage est-ouest, il se superpose à une deuxième couche épaisse de briques, voire une troisième. Identifié dans les cellules qui forment le bâtiment, ce dallage de briques n'a pu être mis en évidence dans la partie orientale, ce qui nous laisse dans l'expectative quant à la nature précise de la construction, d'autant qu'il apparaît chaîné, à certains endroits, avec les murs de ces pièces, orientés nord-sud.

© IFAO 2022 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La poursuite de la fouille dans ce secteur, vraisemblablement sous la forme d'un sondage stratigraphique dans la pièce principale du bâtiment (P1), apportera sans nul doute des indices complémentaires pour la compréhension de l'organisation interne de la structure impliquée ou des procédés de construction mis en place. Dans l'état actuel des données dont nous disposons, nous pouvons cependant confirmer l'existence d'au moins deux grandes phases de construction du bâtiment, dont l'une est marquée par le réemploi de briques rubéfiées dans les ultimes élévations des murs et des phases d'occupation du bâtiment ; pour élucider ce point, le dégagement complet de l'épais remplissage rubéfié du caisson mis au jour à l'arrière de la chapelle apportera des informations plus précises.

Outre un mobilier céramique abondant, la fouille a livré quelques trouvailles notables parmi lesquelles on mentionnera deux petites coupelles en schiste au décor élaboré figurant deux volatiles symétriquement opposés, des fragments d'un vase en calcite (vraisemblablement un alabastron) et une figurine en terre crue fragmentaire.

Lors de la dernière campagne, la documentation céramique issue du secteur 3 n'a pas pu être étudiée dans sa totalité. Seul un examen préliminaire du mobilier provenant de l'épais remblai qui scellait le sol dallé de briques de la pièce principale du bâtiment a été mené. Celui-ci révèle une part importante d'éléments datables de la fin de la Basse Époque, plus précisément des Ve et IVe siècles av. n.è. Composé majoritairement de vaisselles communes domestiques, le mobilier comprend quelques produits d'origine égéenne, principalement des conteneurs, qui constituent des jalons chronologiques notables pour ces niveaux.

6. Karnak-Nord

J. JACQUET

La mission s'est déroulée de novembre 2005 à février 2006. Ont pris part aux travaux : Jean Jacquet (archéologue-architecte, chef de mission), Helen Jacquet-Gordon (égyptologue-céramologue), Sally-Ann Ashton (égyptologue, Fitzwilliam Museum, Cambridge), Khaled Zaza (dessinateur, Ifao), Mona Fathi el-Sayyed (inspectrice du CSA).

Préparation de publications

Jean Jacquet a poursuivi la mise au point des notes de fouille de S. Sauneron sur trois ermitages d'Adaïma, et des siennes propres sur le site 11 d'Esna-ouest, église enclose d'une enceinte.

Le manuscrit de l'étude céramique de l'ensemble de ces sites a été achevé par H. Jacquet-Gordon. Le manuscrit complet a été déposé à l'Ifao fin février 2006.

Étude du matériel céramique provenant de la fouille du trésor de Thoutmosis I

H. JACQUET-GORDON

Le premier volume de *Karnak-Nord X,* traitant de la céramique du Moyen Empire et de la Deuxième Période intermédiaire, trouvée au cours de la fouille du Trésor de Thoutmosis I, a été terminé. Il y a été ajouté en annexe l'étude de Irmgard Hein sur la céramique palestinienne importée du 2e millénaire provenant de la fouille du Trésor. Ce travail, originellement rédigé en anglais, a été traduit en français par Helen et Jean Jacquet.

© IFAO 2022 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net